



PATRICK CAMPEAU

COLLABORATION SPÉCIALE PATRICK.CAMPEAU@JOURNALMTL.COM

J'avais un rêve

La pêche à la mouche est un art qui permet à ceux qui le maîtrisent bien de pouvoir déjouer les poissons en imitant des insectes et d'autres types de nourriture appréciée de ceux-ci.

Au cours des 40 dernières années, j'ai eu la chance de taquiner la majorité des espèces qui nagent dans les eaux de la Belle Province. Je me suis toujours servi de lancers légers et lourds, pour présenter mes offrandes. En 2009, j'ai commencé à m'intéresser au merveilleux monde de la mouche. Entre vous et moi, je suis loin d'être un pro dans ce domaine précis. Je fouette tant bien que mal et j'arrive à attraper des poissons. J'adore le défi que cette façon de pêcher propose et en tire une très grande satisfaction.

À l'été 2010, j'ai pêché à plusieurs reprises avec ma moucheuse. J'ai capturé au moins une centaine de poissons avec

En 2009, j'ai commencé à m'intéresser au monde de la mouche

cette dernière, sans toutefois faire réagir de gros spécimens. Lors d'une excursion au pays des mouchetées géantes, à la pourvoirie Mabec, au mois d'août, les truites ne semblaient pas plus intéressées qu'il le fallait pour les ardeurs que je leur proposais. J'ai donc opté pour les bonnes vieilles techniques que j'utilise depuis toujours et réussis à hisser un omble de fontaine de 4 lb, un de 5 lb et une trentaine d'autres beaux spécimens qui furent graciés en grande partie. Lorsque le sympathique propriétaire, Louis Laurin m'a remis mon épinglette qui certifie que j'avais accédé au fameux Club des 5 lb, j'étais incroyablement fier.

UN SITE UNIQUE

Le mot Mabec est un acronyme composé de noms de lacs faisant partie d'une chaîne navigable sur plus de 100 km. Le plan d'eau principal de la pourvoirie est le Manitou. Il mesure 30 km de longueur et atteint 3 km dans sa portion la plus vaste.

Pour y accéder, il suffit de vous rendre à Sept-Îles, puis de faire une courte envolée de 35 minutes en hydravion.

PÊCHE DE FIN DE SAISON

Ce qui permet à cet endroit de se distinguer, mis à part que la moyenne des captures est de plus de deux livres et que chaque année, il s'y attrape une quinzaine d'ombles de plus de 5 lb et au moins deux de plus de 6 lb, c'est qu'il y a deux périodes de pêche distinctes.

Tout au long du mois d'août et jusqu'à la mi-septembre, les poissons migrent dans la rivière Manitou. La clientèle est alors invitée à tenter sa chance sur un immense terrain de jeu, sinueux, de plus de 40 km. Les six guides chevronnés, équipés d'une puissante embarcation motorisée à jet, s'occupent de faire vivre des moments magiques aux amateurs. Les techniques traditionnelles fonctionnent très bien pour arriver à défier de



PHOTO COURTOISE

L'été dernier, à la pourvoirie Mabec, j'ai battu mon record personnel à trois reprises en pêchant à la mouche. Quel bonheur !

magnifiques poissons.

À ce temps de l'année, il n'y a qu'une dizaine de clients à la fois, en plan américain, qui peuvent venir y séjourner :

PÊCHE PRINTANIÈRE

Au cours des mois de mai et de juin, il s'agit d'une tout autre histoire, car les poissons optent pour les eaux des grands lacs.

Les 12 pêcheurs qui déboursent 1 150 \$ pour trois nuits et quatre jours, en plan européen, ont la chance d'exploiter les eaux des lacs des Eudistes et Brezel. Si vous préférez opter pour un forfait américain et guidé, pour une somme à partir de 2 800 \$, sachez qu'il y a 12 amateurs par expédition qui peuvent se concentrer sur les grosses mouchetées du Manitou. En début de saison, il est fortement recommandé de cibler les différents affluents. La pêche à la traîne, au lancer et à la mouche générera alors de très bons résultats.

MON AVENTURE DE PÊCHE

En juin dernier, Louis Laurin m'a téléphoné pour m'indiquer que des clients avaient malheureusement dû annuler leur réservation. Il me dit que si je peux me libérer, il m'invite à venir expérimenter la pêche printanière. Il surenchérit en me disant qu'il souhaite vraiment que je raconte mon séjour, aux lecteurs, comme il s'est vraiment déroulé. Ce que j'ai accepté avec plaisir.

Nous amerrissons donc le 10 juin, à Mabec, vers 12 h 30. À deux heures, nous partons à l'aventure. De forts vents et des vagues peu invitantes nous forcent à nous diriger vers des sites moins productifs. Nos résultats sont alors peu enviables.

Au cours de la première nuit, la température est descendue sous le point de congélation et un vent du nord-est est venu compliquer notre scénario. De 7 h à 18 h, le samedi, moi et mon partenaire attrapons un total de huit mouchetées. Les poissons étaient vraiment dans une phase de léthargie et nous avons dû utiliser des dandinettes, comme celles pour la pêche au doré, pour les faire réagir, en profondeur. La plus grosse faisait à peine 2 lb. Comme vous le savez, le mot pêche signifie « tenter de déjouer les poissons dans leur environnement, en fonction des différentes conditions » et non pas « capturer des poissons à coup sûr ».

Le dimanche matin, le temps est radieux. Nous nous dirigeons vers le premier site qui porte le nom de Petit Narcisse. À mon deuxième lancer, une grosse mouchetée de 3 lb ¼ s'élance sur ma muddler. Ma canne à mouche s'arque et un combat des plus mémorables s'en suit. Je réussis à capturer mon plus gros poisson à vie, avec ma canne à mouche. Je reviens de mes émotions et continue à pêcher. Environ 10 minutes plus tard, c'est une mouchetée totalement déchaînée de 3 lb ¼ qui vient m'offrir un af-

frontement spectaculaire. J'étais tout simplement aux anges. Batre mon record personnel, coup sur coup, en si peu de temps. Même si la pêche était relativement difficile, notre guide Daniel Laurin nous a aidés à capturer plus d'une trentaine de beaux poissons de plus de 1 lb ¼.

Le départ de notre avion était prévu pour 12 h 30, le lundi. Nous avons donc pêché de 7 à 11 heures. Ce matin-là, les ombles semblaient boudier mes mouches. Mon partenaire, Serge Fluet, en a déjoué trois, de plus de deux livres, en se servant d'une dandinette et d'un leurre souple à queue ondulée. À 10 h 15, alors que nous retournions vers la pourvoirie, je demande à Daniel de faire un bref arrêt au spot, qui fut si productif la veille. À mon premier lancer, une mouchetée de 1 lb ¼ se laisse tenter par ma muddler. Puis, au lancer suivant, soit cinq minutes avant de partir, un monstre de 5 lb s'est rué sur ma petite imitation. Il a fallu plusieurs minutes avant de pouvoir l'immobiliser dans les mailles de l'épuisette. Je ne pouvais espérer mieux, imaginez, fracasser mon propre record personnel à trois reprises et joindre le Club des 5 lb... à la mouche.

Pour en savoir plus sur ce site offrant des installations et des services exceptionnels, entourés par des paysages à couper le souffle, composez le 866 366-6660 ou visitez le site www.pourvoiriemabec.com